

nie que nous avons déjà signalées ; mais encore faut-il que cette belle langue soit bien interprétée ; nous recherchons, dans les orateurs, la correction du langage et la pureté de l'accent, qualités qui ne s'acquièrent que par la fréquentation des personnes ayant elles-mêmes un langage pur et élégant, par lequel on est instinctivement entraîné à l'imitation : sans même s'en apercevoir, on répète en son particulier, en cherchant à reproduire jusqu'à l'intonation, les formules et l'accent qu'on a été charmé d'entendre ; mentalement, et presque sans le vouloir, on les entend encore et l'on en prolonge la jouissance.

Cet effet est tellement sûr que, si l'on fréquente d'une manière continue des personnes habituées à un langage pur et correct, on s'y forme insensiblement et sans effort.

Remarquez que nous disons : un langage *pur et correct*, et non pas un langage *orné*. Le bon langage, en effet, est remarquable par sa simplicité : les adjectifs et les adverbes ne s'y montrent que lorsqu'il faut exprimer une qualité de l'être ou de l'action ; le genre prétentieux tourne vite au ridicule. Enfants, étudiants, nous n'allions pas au delà de la forme, et nous appelions *beau* tout passage où se trouvaient de grands mots ; devenus hommes, nous voulons la grandeur dans la pensée, la précision et la simplicité dans l'expression ; et c'est par l'exactitude de la construction, la parfaite propriété des termes, que nous voulons reconnaître la clarté et la limpidité de l'idée. Aimons donc à fréquenter les personnes qui parlent le bon français, et exerçons-nous doucement à imiter leur langage.